

Vygotsky et le handicap

En s'appuyant sur sa théorie sociohistorique et sur le développement de l'enfant et de l'homme en général, **Vygotsky** a plaidé pour que la sociogenèse conditionne la transformation essentielle de l'enfant, lui permettant ainsi de développer ses structures humaines fondamentales de la pensée et du langage en qualité des interactions sociales dans leur groupe (société, famille, école, etc.).

Un enfant handicapé étant isolé chez sa famille, dans son école ou dans sa communauté, selon **Vygotsky**, ne serait qu'un problème social ou éthique, mais ça pourrait lui entraîner de délicats troubles psychosociaux dans la dynamique sociogénétique de son sain développement enfantine. Des échanges psychosociaux intenses et positifs sont nécessaires pour renforcer ce développement. Et plus la ségrégation sociale - dans le cercle de base, la famille, premier groupe pratiquant l'exclusion, avec des attitudes de rejet ou de surprotection - par l'exclusion scolaire ou le malentendu de la communauté ait lieu, plus grande sera la perte du développement intellectuel, affectif, social et moral de cet enfant.

Dans une vue d'ensemble de la pensée et des écrits de **Vygotsky**, nous pouvons conclure que, culturellement, quand nous attribuons une série de qualités négatives à la personne handicapée, en mettant principalement l'accent sur les difficultés de leurs performances. Nous en savons peu sur ses particularités positives. Mais pour **Vygotsky**, "il est impossible qu'on puisse s'appuyer sur ce qui manque à un enfant. Il devient nécessaire d'avoir une idée, même vague, de ce qu'elle a, de ce qu'elle est "

En tant que professionnels de la psychologie, de l'éducation ou dans des domaines associés, ***nous devons perdre cette culture qui consiste à se concentrer sur la déficience elle-même***, sur ce qui manque chez la personne et à ***chercher une autre compréhension du déroulement de son processus de développement.***

Avoir une connaissance de la classification générale des handicaps est important, mais nous devons également former des professionnels capables de transposer au-delà de ces connaissances théoriques. Des psychologues et des pédagogues qui étudient comment ces personnes interagissent avec le monde ; comment ils organisent leurs systèmes de compensation, les échanges, les médiations qui facilitent leur apprentissage ; la participation ou l'exclusion de la vie sociale ; l'internalisation des rôles vécus ; les conceptions que l'on a de soi ; son histoire de vie.